



Sentiers de foi.info

Vol. 3 n° 6 / 16 janvier 2008

WWW.

Journal Web
bimensuel
indépendant
qui vise à faire
connaître
des parcours
et des lieux
où se vivent
des expériences
humaines
et spirituelles
novatrices.



© Lucie Brousseau et Jérémie Laiberté, 2007.

**Pour vous abonner
ou nous joindre**
(418) 874-1991
1 866 874-1991
info@sentiersdefoi.org
www.sentiersdefoi.info
Abonnement gratuit.
Contribution volontaire
suggérée.
Votre appui nous est
essentiel. Pour votre
contribution ou un don,
joignez-nous. Un reçu
de charité sera émis.

Comité éditorial
Rédacteur en chef
Gérard Laverdure
Secrétaire de rédaction
Ghislain Bédard
Représentant du C.A.
Michel-M. Campbell

Collaboration
Caroline Barré
Isabelle Bisson
Lucie Brousseau
Jean-Philippe Perreault
Yves Rochette

Photographie
Lucie Brousseau

Conception graphique
Ghislain Bédard

ISSN 1715-8370
© 2008 Sentiers de foi
Tous droits réservés

Itinéraire

La richesse de l'œcuménisme chrétien au ROJeP

Des organismes chrétiens œuvrant pour la justice se sont unis dans un réseau qui stimule leur réflexion et leur action en faveur de la paix et du respect de la création. [p. 2]

Perspectives

Quand les enjeux écologiques sont des enjeux de justice

Chrétiennes et chrétiens peuvent-ils être aujourd'hui prophètes d'une bonne nouvelle d'engagement et de respect de la création devant les défis de réconciliation et de justice planétaires? [p. 4]

Intériorité

Le repos et l'éveil

Ce temps de ralentissement de l'hiver nous apprend que le repos est aussi nécessaire que l'action pour que surgisse la créativité de la vie dans notre quotidien comme sur la planète. Une prière d'inspiration celtique. [p. 5]

Actualités

Le peuple oublié

Comment peut-on côtoyer un peuple et l'ignorer totalement? Le documentaire *Le peuple oublié* raconte l'histoire des Algonquins, qui ont été dépouillés de tout, de la terre nourricière à leur dignité. [p. 3]

Une longue route intérieure vers des terres inconnues

Dans son film *Le Dernier Continent*, sorti en décembre dernier, non seulement Jean Lemire nous emmène-t-il à bord du Sedna IV vers l'Antarctique, mais nous conduit-il aussi sur les rives de notre propre intériorité. [p. 6]

Ressources

Pour aller plus loin ou pour satisfaire votre curiosité

Des activités diverses et des ressources pertinentes. [p. 7]

La richesse de l'œcuménisme chrétien au ROJeP

Des organismes chrétiens œuvrant pour la justice se sont unis dans un réseau qui stimule leur réflexion et leur action en faveur de la paix et du respect de la création.

par
Caroline Barré
 sdf.info

Il existe de très nombreux groupes chrétiens qui se consacrent aux enjeux sociaux, et leur mission les occupe pleinement. Pourquoi certains ont-ils ajouté un niveau supplémentaire d'organisation en fondant et joignant le ROJeP, le Réseau œcuménique justice et paix?

Dans les pas du Jubilé

Le président actuel du ROJeP, M. Jean Bellefeuille, a expliqué à *Sdf.info* comment est né ce qui est le premier réseau œcuménique francophone d'organismes chrétiens à vocation communautaire au Québec. À l'époque, des associations de la province collaboraient à l'organisation d'activités autour du Jubilé qui approchait, et avec l'ALÉNA qui avait été signé peu de temps auparavant, les forces rassembleuses traversaient toutes les Amériques.

Site Internet du ROJeP
www.justicepaix.org

Dès la fin du Jubilé, le désir de poursuivre conjointement le travail pour la justice, la paix et le respect de la création s'est exprimé. D'autant plus que Kairos, un réseau œcuménique canadien-anglais, évoqua alors la pertinence d'avoir un homologue francophone au Québec. La conjoncture était là pour favoriser la formation du ROJeP, qui entretient depuis des solidarités avec des réseaux canadiens, sud-américains et africains.

Site Internet de Kairos
www.kairoscanada.org

« Facettes d'une même réalité »

Les organismes membres du ROJeP enracinent tous leur action dans le message de l'Évangile. Ils partagent une quête de justice et de paix, paix à établir aussi avec la création dont l'humanité dépend entièrement. L'articulation serrée entre ces trois facettes est encore plus d'actualité aujourd'hui parce que, malheureusement, les injustices humaines passent maintenant par l'environnement : « *Le respect de la création, c'est aussi une question de justice auprès des gens auxquels on fait subir des dommages environnementaux souvent irréversibles.* »

Quelques organismes membres du ROJeP :
 l'Action des chrétiens pour l'abolition de la torture;
 le Carrefour de participation, ressourcement et formation;
 le Centre canadien d'œcuménisme;
 le Centre culturel chrétien de Montréal;
 le Centre de théologie et d'éthique contextuelles québécoises;
 le Centre Justice et foi;
 le Centre Saint-Pierre;
 la Conférence religieuse canadienne;
 Développement et Paix;
 l'Église anglicane;
 Jeunesse du Monde;
 Pastorale sociale Saint-Hyacinthe;
 la Société des missions étrangères...

Cette philosophie unique colore le thème d'une campagne nationale proposée par Kairos et à laquelle le ROJeP compte adhérer, soit celui des énergies fossiles. Pétrole et christianisme? « *C'est surtout ça qui est en train de détruire la planète, [...] les motivations chrétiennes pour s'y engager sont évidentes* », écrivait M. Bellefeuille avec l'exemple des processus destructeurs consentis pour exploiter les sables bitumineux de l'Alberta.

Activités et ressourcements

Le ROJeP détermine son programme annuel en assemblée générale à partir de ce qui interpelle les membres. Ainsi, le Réseau s'est récemment engagé auprès du collectif Échec à la guerre, contre les guerres en Irak et en Afghanistan. Le 26 janvier prochain, il participera à l'événement « La neige brûle » pour défendre nos droits collectifs. Il y a deux ans, il a coorganisé une grande célébration œcuménique et interreligieuse pour le protocole de Kyoto à l'oratoire Saint-Joseph.

L'implication du ROJeP, politique sans être partisane, prend aussi la forme de véritables outils pédagogiques : des membres ont concocté des *flashs* bibliques qui portent sur le choix d'un gouvernement, l'exclusion sociale, le bouclier antimissile... Ces démarches, qui illustrent l'ambition du ROJeP de développer une réflexion de qualité et des interventions riches de la variété des gens qui y contribuent, sont disponibles en ligne.

Le Réseau propose enfin du ressourcement à ses membres, comme l'originale retraite écologique : au Chalet de la Montagne, les participants qui avaient envie de vivre un moment de recueillement sur l'environnement s'y sont adonnés dans la nature du mont Royal. Une autre fois, ils ont pu voir un sketch mettant en scène deux patriarches de l'Ancien Testament venus partager leurs observations sur le monde d'aujourd'hui! Ainsi, les énergies pour agir sont prises à même la Bible, mais sous une variété de formes.

La prochaine assemblée générale du ROJeP aura lieu le 21 janvier prochain à la salle de rencontre de la Société religieuse des amis (Quakers) au 1090, rue Greene, à Montréal. Elle est ouverte aux membres des organismes membres.

Poursuivre la route ensemble

Interrogé sur la réalité œcuménique du Réseau, M. Bellefeuille répond : « *Quand on est sur le terrain de la justice, de la paix et de l'environnement, il y a beaucoup de parenté* »; tout au plus surgissent des étonnements quant à la réalité ecclésiale des uns et des autres.

Et si le mouvement fonctionne avec d'humbles moyens pour coordonner tant d'organismes, il tire cependant son succès des différences qu'il unit : « *La qualité des échanges qu'on a, les témoignages de vie, d'engagement des gens des différentes Églises, c'est motivant.* » ■

Actualités

Le peuple oublié

Comment peut-on côtoyer un peuple et l'ignorer totalement? *Le peuple oublié*, documentaire de Richard Desjardins et Robert Monderie, raconte l'histoire des Algonquins du Québec, qui ont été dépouillés de tout, de la terre nourricière à leur dignité.

par
Gérard Laverdure
sdf.info

Un film coup de poing, disent les critiques. Un film crève-cœur, dur à voir et à entendre. Mais un film à voir pour mieux comprendre l'histoire de nos relations avec les Amérindiens, premiers habitants du territoire. La situation du peuple algonquin (*Anishnabe*), éparpillé en plusieurs « réserves » sur le territoire de l'Abitibi-Témiscamingue, est particulièrement pénible. Quelque 5 000 ans d'histoire dans cette région pour finir enfermés dans des enclos. Un tiers-monde de 9 000 personnes, surtout des jeunes, dans notre cour.

Le peuple oublié
Documentaire
de Richard Desjardins
et Robert Monderie,
2007, 93 min.
Production de l'ONF.
[www.onf.ca/
webextension/
peuple-invisible/](http://www.onf.ca/webextension/peuple-invisible/)

Richard Desjardins nous explique bien les causes historiques, politiques et économiques de cette catastrophe humanitaire, jusqu'à la tentative d'assimilation des années cinquante avec les écoles résidentielles. Une espèce de nettoyage ethnique, dirait-on aujourd'hui. Le contraste est frappant entre la propagande officielle (les films d'époque) sur les bienfaits de la colonisation et de l'éducation des jeunes amérindiens et la réalité que vivent ces derniers. Lecture du point de vue du conquérant qui apporte les bienfaits de la civilisation... Richard Desjardins démontre que politiciens et capitalistes (les compagnies forestières et minières) ont bien manœuvré ensemble pour dépouiller et contrôler ce peuple, se servant de l'Église catholique, dont la communauté des missionnaires oblates, pour les écoles résidentielles.

À l'affiche dans les cinémas parallèles.

Qui s'intéresse encore aujourd'hui au sort des Amérindiens? C'est le dernier de nos soucis, à moins qu'ils nous barrent la route. Après avoir signé des traités avec une douzaine de peuples amérindiens au Québec, on aurait pu croire la question réglée. Loin de là pour les Algonquins. Et les préjugés envers les Amérindiens, vus comme des « sauvages », ou des privilégiés, restent très répandus. Un couple de Blancs plutôt âgé dira : « *Ils sont bien, eux autres, ils font ce qu'ils veulent. Ils peuvent chasser quand ça leur tente, pas besoin de permis. Pas nous.* » Après un temps de silence, M. Desjardins leur demande : « *Est-ce que vous changeriez de place avec eux?* » Réponse immédiate : « *Jamais d'la vie!* »

Nous croyons avoir « civilisé » et évangélisé les peuples amérindiens. Beaucoup y ont plutôt perdu leur culture, leur identité, le sens de leur vie. Pourtant, ils ont tellement à nous apprendre, si on prenait le temps d'écouter. On en sortirait plus humains – en algonquin, *Anishnabe* veut dire « l'humain véritable ». ■

Quand les enjeux écologiques sont des enjeux de justice

Les chrétiennes et les chrétiens peuvent-ils être des prophètes d'une bonne nouvelle d'engagement et de respect de la création devant les défis de réconciliation et de justice écologique planétaires?

par
Jean Bellefeuille
collaboration spéciale

Depuis quelques années, plusieurs communautés religieuses ont connu un réel engouement pour les questions d'environnement. Des théologiens et théologiennes de grand calibre ont développé la spiritualité de la Création dans le cadre d'une nouvelle cosmologie. Plusieurs communautés offrent des sessions de sensibilisation et s'adonnent aux pratiques écologiques et biologiques. Des centres de spiritualité offrent des moments de ressourcement dans la nature où l'on peut rendre grâce pour les merveilles de la Création, pour la vie, la lumière, l'eau et tout l'écosystème qui nous permet de vivre en harmonie avec la nature et prendre la place qui nous revient, sans plus.

Jean Bellefeuille est président du Réseau œcuménique Justice et Paix (ROJeP). Il travaille à la Conférence religieuse canadienne, notamment sur le dossier Paix, Justice et Intégrité de la Création.

Se ressourcer, mais aussi devenir conscients des enjeux

De plus en plus, nous sommes conscients du fait que l'être humain est actuellement en train de détruire les ressources de la planète, la rendant de plus en plus inhabitable pour les autres. Que l'on pense seulement à l'eau qui se fait rare, à l'air qui est pollué, aux changements climatiques qui provoquent des catastrophes naturelles, aux combustibles fossiles qui provoquent l'effet de serre, etc.

Détruire l'environnement contribue à une immense injustice

En effet, la prise de conscience de la beauté de notre planète va de pair avec la prise en compte qu'elle est fragile et menacée. Actuellement, ceux qui sont en train de détruire l'environnement, l'écosystème planétaire, contribuent à une immense injustice, notamment parce que ce sont les pays pauvres qui subissent les conséquences environnementales des excès des pays riches. Même les pays riches ne seront pas épargnés à moyen terme, et ce seront les pauvres de ces pays qui devront en subir les conséquences les premiers parce qu'ils ne seront pas en mesure de se remettre des inondations ou des sécheresses ou des tornades ou des glissements de terrain qui surviennent de plus en plus souvent, même dans les pays riches.

Quelque 150 millions de personnes affectées

Que penser des effets des changements climatiques provoqués par les pays consommateurs de pétrole sur les pays pauvres qui verront leur agriculture menacée ou leur pays carrément submergé par les hausses des mers du sud? On prévoit que plus de 150 millions de personnes seront déplacées par ces catastrophes d'ici 2050. L'injustice des pays riches faite aux pays pauvres s'appellera la faim, l'insécurité et l'exil. On devra dire adieu au développement parce que les secours de solidarité ne suffiront même plus à réparer les dégâts causés par les catastrophes naturelles, sans compter que la rareté est toujours suivie par la guerre, l'exploitation, les violences.

Le nouveau nom de la justice est solidarité avec les victimes

De plus en plus, les injustices vécues à un bout de la planète seront causées par les abus environnementaux de l'autre bout, par ceux qui continuent à abuser des ressources limitées de la planète, qui ne croient pas au développement durable et surtout qui ne se rendent pas compte que leur rythme de consommation actuel n'est pas viable. Le nouveau nom de la justice sera d'abord solidarité avec les victimes des dommages environnementaux. Ce sera aussi développement et partage d'énergies alternatives, ainsi que poursuite d'un nouvel équilibre mondial de consommation.

Notre rôle est de prophétiser

Notre rôle est de prophétiser, prophétiser dans le sens d'annoncer les catastrophes futures si rien n'est fait pour respecter la Création, mais aussi prophétiser dans le sens de mettre de l'avant la bonne nouvelle d'hommes et de femmes sensibilisés aux défis actuels et aux moyens que l'on peut encore mettre en œuvre pour sauver ce que Dieu nous a donné comme patrimoine. Un défi de réconciliation planétaire. ■

Pour la nuit,
et le jour qui lui succède;
pour le désœuvrement des sols l'hiver,
et l'énergie du printemps qui survient ensuite;
pour le repliement de la terre,
et le dépliement de la vie qui s'ensuit,
merci à toi, Seigneur.

Pour le repos et l'éveil,
pour la quiétude et la créativité,
pour la réflexion et l'action,
merci à toi, Seigneur.

Que mon âme et mon corps
m'enseignent les rythmes de la créativité
que tu as établis.

Que ma famille et toutes mes amitiés
m'apprennent la discipline du retrait
et l'appel de l'engagement.

Que le monde me rende attentif
aux cycles de renouvellement
que tu as instaurés
pour favoriser la guérison et la santé
et aussi à la succession des saisons
qui assurent l'éclosion de la vie.

NEWELL, J Philip,
Celtic Benediction
Morning and Night Prayer,
Novalis, 2000, p. 76.
Traduction libre de Ghislain Bédard

Une longue route intérieure vers des terres inconnues

Dans son film *Le Dernier Continent*, sorti en salle en décembre dernier, non seulement Jean Lemire nous emmène-t-il à bord du Sedna IV vers la péninsule antarctique, mais nous conduit-il aussi sur les rives de notre propre intériorité.

par
Ghislain Bédard
sdf.info

« Nous avons accepté de naviguer sur les mers les plus hostiles de la planète pour atteindre le dernier continent vierge de la Terre : l'Antarctique ¹. » Telle est la mission que s'étaient donnée Jean Lemire, biologiste et cinéaste, et son équipe de jeunes scientifiques en embarquant sur le voilier océanique Sedna IV. Une mission unique qui représentait « une incroyable épopée humaine, certainement l'une des plus grandes expéditions des temps modernes ». En effet, « pas moins de 430 jours d'enfermement et de navigation extrême, entre 2005 et 2006, auront été nécessaires à cette mission pour documenter l'effet des changements climatiques sur la péninsule antarctique ² ».

Le Dernier Continent
Film de Jean Lemire,
2007, 105 min.
Glacialis production
www.lederniercontinent.com
lefilm.com

Quelques mois après le retour du Sedna IV au Québec, sortait en salle, le 21 décembre dernier, le film *Le Dernier Continent* de Jean Lemire, chef de mission, mais aussi réalisateur et producteur, nous dévoilant les magnifiques images de cette *terra incognita* et les aléas quotidiens des membres de cette expédition à la fois exaltante et terrifiante. On sait l'intérêt médiatique qu'a suscité ce périple audacieux, dont peu d'expéditeurs avant eux sont revenus sains et saufs. Des milliers de téléspectateurs et d'élèves des écoles du Québec et d'ailleurs ont suivi en direct, et avec assiduité, les péripéties de cette « déesse des mers » que fut le Sedna IV par l'intermédiaire de son site Web, partageant les angoisses, les défis, les enthousiasmes et les questions de ces aventuriers qui ont voulu rendre compte des conséquences des changements climatiques sur le mystérieux continent.

On peut aussi consulter
le livre présentant le récit
de la mission et de
superbes photos de
l'Antarctique :
LEMIRE, Jean,
Mission Antarctique,
Montréal,
Les éditions La Presse,
2007.

L'expérience hors du commun de Jean Lemire et de son équipage fascine encore. Elle interroge, elle touche et émeut, elle fait appel à ce qu'il y a de meilleur en nous. Aurions-nous pu partager un tel destin? Aurions-nous su relever un tel défi? Aurions-nous pu épouser une cause avec autant de détermination? Sans nul doute y a-t-il quelque chose de *christique* dans la quête actuelle et profonde du capitaine du Sedna : s'engager à défendre une cause planétaire avec une détermination exemplaire; partir dans une mission casse-cou avec tous les risques qu'elle comporte; aller au bout de soi, jusqu'à risquer sa vie dans ce désert de glace au nom de certaines valeurs humaines et écologiques; remettre en question ses propres certitudes et sécurités et avancer avec confiance...

À l'occasion de l'Année
internationale polaire
(2007-2008),
on pourra aussi
surveiller la présentation
de deux séries
télévisuelles intitulées
*Les aventures
du Sedna IV
en Antarctique*,
réalisées aussi par Jean
Lemire et produites par
Glacialis production.
À suivre.

Il suffit de lire quelques extraits du récit de voyage que fait Jean Lemire dans le livre *Mission Antarctique*, paru l'automne dernier, pour saisir que ce seul et unique « voyage » comportait en fait « deux destinations » : « Cette visite inattendue dans les sombres couloirs de l'âme n'était en rien planifié. J'ai rapidement compris qu'un périple vers les extrêmes dissimule souvent son réel défi. Dans des conditions d'isolement complet, [...] la fuite n'est plus une option. Le regard que l'on porte sur soi, confiné devant sa propre solitude, devient alors inéluctable. Le questionnement sur ce que nous sommes s'impose alors et il influe obligatoirement sur ce que nous voulons devenir ³. » Bref, par son témoignage, non seulement Jean Lemire nous emmène-t-il vers la péninsule antarctique, mais nous conduit-il aussi sur les rives de notre propre intériorité.

Peut-être, seuls les prophètes d'aujourd'hui peuvent-ils avoir des propos aussi spirituels et signifiants en faisant état de leur expérience de voyage bien concrète : « Aveuglés par nos mondes fabriqués de toutes pièces, nous croyons tout contrôler, tout diriger. Et pourtant, quand la nature se dresse et qu'elle impose, nous ne sommes rien. Quand vous acceptez de fouler les sentiers de votre propre solitude, vous vous rendez compte que le véritable voyage n'est peut-être pas celui dont vous aviez rêvé...⁴ » Oser parler de solitude et de silence dans un film qui sera vu sur tous les grands écrans ou dans un récit publié à grand tirage demande du courage, celui des explorateurs qui sont ancrés en eux-mêmes et qui se donnent en entier à leur mission de vie. Celui des éclaireurs aussi peut-être.

1. LEMIRE, Jean,
Mission Antarctique,
p. 27 ou dossier de
presse du film.
2. *Id.*, *Ibid.*,
quatrième de couverture.
3. *Id.*, *Ibid.*, p. 27 ou
dossier de presse.
4. *Id.*, *Ibid.*, p. 28 ou
dossier de presse.
5. *Id.*, *Ibid.*, p. 28 ou
dossier de presse.

En visionnant ce film essentiel qui nous poigne aux entrailles, on comprend avec le cœur ce qu'exige la liberté d'aller au bout de ce que l'on porte : « Il faut parfois dévier de notre parcours, quitter le confort de nos vies, pour comprendre que beaucoup de ce que l'on est, et de ce que l'on a, n'est que subterfuge par rapport à l'essentiel. L'échappatoire ainsi imposée à l'artifice de nos vies s'offre en sentiers nouveaux, que nous sommes libres d'explorer ⁵. » À voir et à méditer. ■

Pour aller plus loin ou pour satisfaire votre curiosité

[Participer]

Action mondiale contre le système néolibéral

Les mouvements sociaux du Québec s'unissent dans le cadre d'une action mondiale contre le système néolibéral appelée par le Forum social mondial. Des actions sont organisées dans le monde, ce 26 janvier 2008.

- Quand? Le samedi 26 janvier 2008, rassemblement à 16 h.
- Où? À Montréal, au carré Philips (métro McGill, en face du La Baie) Nous marcherons ensuite sur la rue Sainte-Catherine jusqu'au boul. Saint-Laurent pour terminer à la salle SAT au 1195, boul. Saint-Laurent, où les manifestants seront accueillis par une soupe chaude et un café. Une grande fête altermondialiste suivra jusqu'aux petites heures du matin!
- Pourquoi? Pour porter nos revendications sur la place publique. Les droits collectifs, l'environnement, la paix sont au centre de nos préoccupations. Rassemblons-nous pour exprimer notre rejet des politiques néolibérales!
- Qui? Tous les mouvements sociaux et individus qui croient qu'un autre monde est possible!

Information fournie par la Table régionale des organismes volontaires d'éducation populaire (TROVEP). Pour plus d'informations, voir le site www.appelsolidaireduquebec.org. ■

[Participer]

Table ronde L'eucharistie au cœur du monde À Montréal et à Québec

Alors que les préparatifs du Congrès eucharistique international de Québec vont bon train, il est important de jeter un regard renouvelé sur ce sacrement qui nous enracine dans l'histoire et les enjeux actuels de la société. La parole de Jésus au cœur de la prière eucharistique, « *Vous ferez cela en mémoire de moi* », nous convie à réfléchir sur trois points en particulier : un mémorial qui pousse radicalement les chrétiens et les chrétiennes à l'engagement pour la justice; un sacrement qui nous lie au devenir du monde; une action de grâce qui nous dévoile d'une manière bouleversante le visage de Dieu.

La soirée se tenant à Montréal, comptera la présence de Guy Côté, théologien engagé parmi les exclus; Jean-Claude Ravet, rédacteur en chef de *Relations*; Carolyn Sharp, professeure à la Faculté de théologie de l'Université Saint-Paul. Elle aura lieu le lundi 28 janvier 2008, de 19 h à 21 h 30 au Centre Paulines, 2661, rue Masson (angle 2^e Avenue), métro Laurier. ➤

La soirée se tenant à Québec comptera, parmi ses invités, Anne Fortin, professeure à la Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval; Robert Mager, professeur à la Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval; Jacques Racine, professeur à la Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval. Elle aura lieu le lundi 11 février 2008, de 19 h à 21 h 30 au Centre de spiritualité Manrèse, 2370, rue Nicolas-Pinel (derrière la pyramide).

Pour chacune des soirées, la contribution suggérée est de 5,00 \$.

Pour plus d'informations, on peut contacter Mouloud Idir au (514) 387-2541 ou au courriel suivant : midir@cjf.qc.ca. Ou encore visiter le site du Centre Paulines ou du Centre Manrèse : www.paulines.qc.ca ou www.centremanrese.org. ■

Pour nous faire part des activités de votre région ou pour nous signaler des ressources pertinentes, écrivez-nous à : info@sentiersdefoi.org

Prochaine parution du journal : 30 janvier 2008

SDF.info est une publication de Sentiers de foi, OSBL autonome et indépendant d'inspiration chrétienne, fondé en 1984, qui a pour mission d'être un espace favorisant la connaissance, la reconnaissance et la collaboration des sentiers de foi au Québec, dans une perspective chrétienne inscrite dans le pluralisme actuel.

ISSN 1715-8370

© 2008 Sentiers de foi
Tous droits réservés